

La croissance démographique toujours soutenue par la natalité

La croissance démographique réunionnaise est toujours élevée. Elle est maintenant essentiellement due à une natalité qui reste forte. En revanche l'apport migratoire diminue, il devient même négatif en 2005.

Àu premier janvier 2006, la Réunion comptait 784 000 personnes, soit 80 000 personnes de plus qu'au premier janvier 1999. Sur cette période, le taux de variation annuel moyen de la population est de 1,55 %, soit plus de deux fois celui observé au niveau de la France entière.

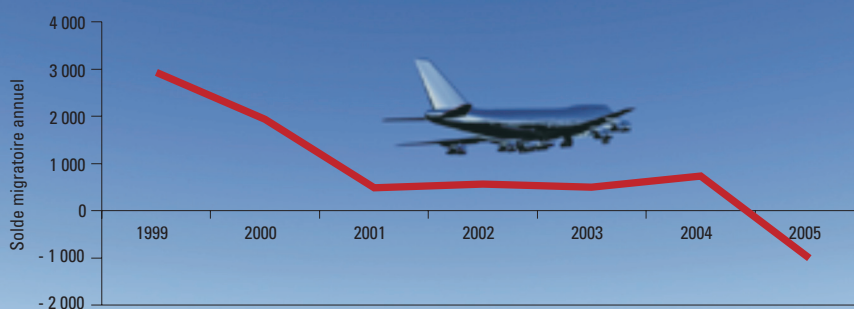
La Réunion se classe ainsi en deuxième position en termes de croissance démographique, assez loin derrière la Guyane (3,78 % par an). La croissance de la Guyane, est due, à la fois, au solde naturel (naissances - décès) et à un solde migratoire important (entrées - sorties du territoire). Pour La Réunion, plus de 92 % de la croissance démographique est dû au solde naturel (+ 74 000).

L'année 2005 a été celle du retour d'un solde migratoire négatif de l'ordre de -1 000 personnes (entrées - sorties du territoire) selon des données provisoires. Si ces chiffres se confirment dans les années à venir, ce serait un retournement de tendance après 14 années de solde migratoire positif. Ce solde avait toujours été supérieur à 2 000 personnes par an entre 1992 et 2000. Depuis 2001, le solde s'était stabilisé autour de 500-700.

Il y a eu 14 600 naissances à La Réunion en 2005. Le taux de natalité est ainsi de 18,8 pour mille habitants contre 12,7 pour mille habitants en métropole. La différence s'explique par une fécondité plus importante et par la structure par âge de la population réunionnaise, plus jeune que la population métropolitaine. En 2005, l'âge moyen à la maternité était de 28,5 ans (29,7 ans en métropole), soit presque deux ans de plus qu'en 1990 (26,8 ans).

Depuis l'an 2000, le nombre de naissances se situe aux environs de 14 500 par an. La fécondité reste à un niveau relativement élevé depuis l'an 2000, contrairement aux hypothèses de conver-

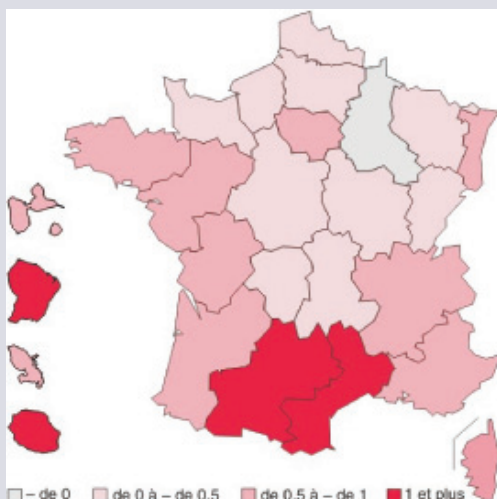
Indicateur de migration de 1999 à 2005



Source : Insee, CCIR

L'indicateur de migration est une moyenne mobile calculée à partir des soldes mensuels de flux de passagers. On obtient de cette manière le chiffre de l'année n seulement à la fin de l'année n+1. Les chiffres de l'année 2006 ne seront donc disponibles que lorsque le mois de novembre 2007 sera connu.

La Réunion, deuxième région française pour la croissance démographique



La Réunion se situe parmi les quatre régions françaises ayant connu une variation démographique supérieure à 1 % par an. Les Antilles ne font plus partie de ce groupe, ayant des taux maintenant inférieurs à ce seuil. Elles sont dépassées par les régions Midi-Pyrénées (1,11 % par an) et Languedoc-Roussillon (1,36 % par an), dont la croissance est essentiellement due au solde migratoire.

Population et croissance démographique des Dom et de la France entière (métropole + Dom)

	Population au 1 ^{er} janvier 2006 (en milliers)	Taux de variation annuel moyen 1999-2006 (en %)
Guadeloupe	447	0,84
Guyane	202	3,78
Martinique	399	0,67
La Réunion	784	1,55
Métropole et Dom	62 999	0,66

Source : Insee, recensement de 1999, état civil, estimation locale de population au 1^{er} janvier 2006.

gence de la fécondité vers les niveaux observés en métropole. L'indice conjoncturel de fécondité avait pourtant baissé jusqu'en 1996, passant notamment de 2,56 enfants par femme à 2,26 enfants par femme entre 1990 et 1996. De 1996 à 2000, le nombre moyen d'enfants par femme est remonté à 2,47. Depuis 2000, il se maintient autour de 2,45 enfants par femme. Néanmoins, malgré la stagnation observée sur les dernières années, la tendance sur le long terme est à la diminution de la fécondité à La Réunion. Ainsi le taux de fécondité était de 3,05 enfants par femme en 1980 (1,95 en métropole à la même date).

En 2005, il y a eu 4 255 décès domiciliés à La Réunion, ce qui est légèrement supérieur au nombre de décès observés depuis l'an 2000 qui varie entre 3 800 et 4 000. Le taux de mortalité était alors de 5,5 pour mille habitants ce qui est inférieur au taux de mortalité observé en métropole (8,7 pour mille habitants). Seule la structure par âge explique cet écart. En fait, les taux de mortalité aux mêmes catégories d'âge sont généralement plus élevés à La Réunion qu'en métropole.

Quant à l'espérance de vie à la naissance, elle a augmenté entre 1990 et 2005, de 3,6 ans pour les hommes et 1,8 ans pour les femmes, atteignant 72,4 ans pour les hommes et 80 ans pour les femmes. L'écart d'espérance de vie à la naissance entre hommes et femmes a ainsi diminué de 9 ans en 1990 à 7,6 ans en 2005. En 2005, l'écart d'espérance de vie à la naissance, entre les habitants de La Réunion et ceux de métropole, était de 4,4 ans pour les hommes et 3,8 ans pour les femmes.

Christian **MONTEIL**
chargé des études démographiques

Décès, mortalité, espérance de vie

	Décès	Taux de mortalité (pour mille hab.)	Espérance de vie à la naissance	
			Hommes	Femmes
La Réunion 90	3 153	5,2	68,8	78,2
La Réunion 2005 (p)	4 255	5,5	72,4	80
Métropole 90	526 601	9,3	72,7	81
Métropole 2005 (p)	527 200	8,7	76,8	83,8

Source : Insee

Définitions :

> Indice conjoncturel de fécondité (ICF) :

Il indique le nombre moyen d'enfants que mettrait au monde chaque femme d'une génération fictive pendant sa vie féconde (15-49 ans) avec des taux de fécondité identique à ceux observés l'année considérée.

> Espérance de vie :

Durée de vie moyenne d'une génération fictive qui aurait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée.